



exposition
temporaire

TOTEM n°72
Magazine
Agenda
MEG Pratique

Exposition temporaire

Amazonie.
Le chamane et la pensée de la forêt
jusqu'au 8 janvier 2017
Voir p. 23

L'appel de la forêt

Ou quand Genève se tropicalise

Stéphen Rostain
Archéologue amazoniste,
dir. de recherche au CNRS

André Delpuech
Conservateur général du patrimoine,
resp. des collections des Amériques
au Musée du Quai Branly, Paris

Les cigales strident, les grenouilles croassent, des chants sourds résonnent, la lumière et la vue sont envahies par des rideaux de végétation, et soudain, des plumes multicolores illuminent l'ambiance sombre. Vous êtes à Genève, boulevard Carl-Vogt, au Musée d'ethnographie. Vous êtes en Amazonie.

L'exposition «Amazonie. Le chamane et la pensée de la forêt» est une réussite. Elle est intelligente, séduisante, mais sans complaisance. À peine entré qu'on baigne immédiatement dans le monde si méconnu de la forêt tropicale. De longues toiles aux motifs végétaux descendent du plafond, des maillages à l'allure de feuillage adoucissent la clarté pour suggérer la pénombre amazonienne, des films de forêt sont projetés sur un écran touffu fait de dizaines de petits voiles telles des feuilles au vent, des photos géantes reproduisent le sous-bois tropical. Enfin, bruits, sons et chants d'Amazonie complètent le tableau. Le tout organise un labyrinthe parsemé des productions des premiers peuples habitant la plus grande forêt du monde.

Après un préambule fondé sur le discours de représentants amérindiens et une sobre introduction semée de quelques touches archéologiques, on entre dans le monde chamannique de la forêt. Hallucinogènes, flûtes et danses sont les voies choisies par le chamane pour entrer en contact avec le monde invisible. Une fois ce secret révélé, commence un savant dédale parmi différentes ethnies amazoniennes.

Les commissaires ont évité l'écueil classique de la noyade culturelle, si communément employée, car il est fréquent de mélanger les productions amérindiennes par thèmes, induisant par là même une impression d'homogénéité aux dépens de l'extrême diversité

La pénombre amazonienne dans
l'exposition «Amazonie.
Le chamane et la pensée de la forêt».
Scénographie: MCBD Architectes,
Genève
© MEG. Photo: Johnathan Watts